

COLLECTION BENO ET ROSE D'INCELLI UNE PASSION POUR L'ART

Collection Béno et Rose d'Incelli
Mardi 23 septembre 2008

Paris - Christie's a le plaisir d'annoncer la vente de la Collection Béno et Rose d'Incelli qui aura lieu le 23 septembre prochain. Composée d'une soixantaine d'œuvres d'artistes essentiellement européens, cet ensemble est un hommage à la passion que le couple voue pour l'art d'après-guerre. Au cours de leur activité de galeriste vers la fin des années 1960 jusqu'à la fin des années 1970, leur rencontre avec de nombreux artistes, leur permet d'acquérir des œuvres auprès de ces derniers parmi lesquels Serge Poliakoff, Jean Fautrier, Jean-Michel Atlan et Jean Dubuffet. Cette collection privée française, estimée entre €3.5 millions et €5 millions, recèle également quelques œuvres exclusives de Lucio Fontana.

De ses premières rencontres avec les artistes, Béno d'Incelli s'impose comme un collectionneur distingué de ces mouvements naissants d'après-guerre. Peu de temps après s'ouvrait la Galerie Béno d'Incelli.

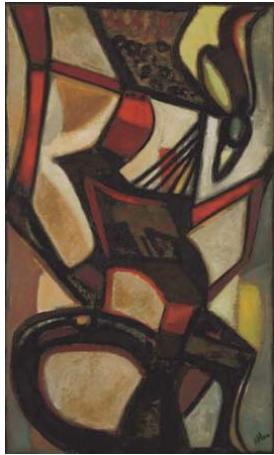
De cette aventure, il reste notamment un ensemble important d'œuvres de **Jean Fautrier (1898-**



1964). Elles retracent les divers aspects de son travail et en quelques compositions, tout un parcours est donné à voir. Le recours constant du papier, cette obsession, est l'occasion de trouvailles. Mais n'entendant pas s'en tenir aux seuls papiers, il met au point à partir de 1939, et ce jusqu'à sa mort, une nouvelle technique centrée autour de l'utilisation de pâtes et autres poudres donnant corps à la matière.

En ce qui concerne les hautes pâtes à proprement parler, leur magnificence est exaltée par deux pièces de 1955 ; un *Verre à pied* (estimation : €70.000-100.000) et une *Petite Boîte carrée* (estimation : €70.000-100.000) autant que par un paysage de 1956, *Le lac glacé du Maine* (estimation : €80.000-120.000).

Quant à l'abstraction selon **Serge Poliakoff (1900-1969)**, il s'illustre ici avec une *Composition abstraite*, peinte en 1957 où le jaune et le rouge se juxtaposent en larges surfaces (estimation : €200.000-250.000). Poliakoff a fait de sa peinture une sorte de langage immédiatement identifiable. Chaque forme engendre une couleur, et chaque couleur une valeur, à partir d'une attention particulière qu'il porte à la touche pour exploiter ainsi toutes les possibilités de la matière-couleur et servir son langage qui lui est si propre.



Cette collection dévoile également un tableau important de **Jean- Michel Atlan (1913-1960)**. Le *Grand Roi Atlante*, réalisé en 1956 (estimation : €150.000-200.000) dont la lecture symbolique se rattache et se classe dans la catégorie des mystères ésotériques. Par différents procédés comme la mise en place du tableau, les surfaces ajourées répétant le pourtour du cadre noir, ou les prolongements complémentaires, Atlan forgera le vocabulaire de sa langue. Ces formes savamment entrelacées, cet espace dont l'esthétique a probablement été négligée jusqu'à ce jour, peut être perçu comme une véritable innovation de l'expression visuelle, exploité par l'art pictural.

Retenons aussi quelques œuvres de **Auguste Herbin (1882-1960)**. Cet artiste n'a de cesse de se réinventer jusqu'à sa mort avec l'ambition constante d'ouvrir de nouvelles voies et d'atteindre l'essence même du langage pictural. C'est avant tout avec son oeuvre cubiste qu'Herbin rencontre immédiatement le succès. Il est en effet l'un des fondateurs du mouvement au côté de Georges Braque et de Pablo Picasso. Cependant, loin du cubisme officiel, Herbin offre très tôt une approche originale et personnelle tant dans sa vision des formes que des couleurs. Sa peinture passe progressivement d'un cubisme analytique à un cubisme dit synthétique comme en témoigne les oeuvres ici présentées dont la plus imposante est sans conteste la *Nature morte aux biscuits*, exécutée en 1917 (estimation : €250.000-350.000). Elle propose un exemple accompli de ce cubisme de synthèse des plus rigoureux. Le tableau est très architecturé, structuré par des plans coordonnés, des axes, des intersections. Dans un environnement géométrisé, Herbin parvient à transcender cette composition en un tableau riche où l'on retrouve la pureté géométrique des formes et l'intensité des couleurs qui le distingue si bien de ses pairs.

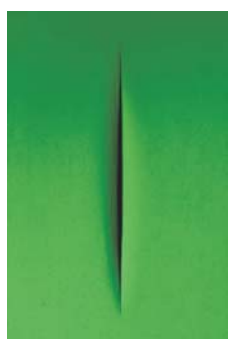
Dès ses premiers ébats, la Galerie Béno d'Incelli exposait les artistes de l'École de Paris, les Gestuels, les Nouveaux Réalistes, les Naïfs auxquels venaient s'ajouter les post Cubistes et Lucio Fontana déchirant et tranchant les dimensions de l'art établi.

Le cycle *Concetti Spaziali Attese*, probablement la série d'œuvres la plus célèbre et plébiscitée de **Lucio Fontana (1899-1966)**, a débuté en 1958 comme un tournant dans sa carrière artistique et comprend des toiles monochromes lacérées d'une ou plusieurs entailles verticales. Par rapport aux perforations des *Concetti Spaziali* des années précédentes, ces entailles, nettes et épurées, semblent plus contrôlées ; le geste qui les a déterminées est le fruit d'une longue méditation, résolue et proposée à travers une action à la fois spontanée et maîtrisée remettant en cause les implications traditionnelles de la représentation de l'espace en peinture et sculpture.

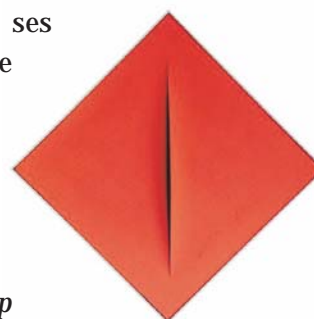


Les trois toiles *Concetto Spaziale Attese* , 1964-65 (estimation : €800.000-1.200.000, jaune), *Concetto Spaziale 65T30*, 1964-65 (estimation : €200.000-250.000, rose) et *Concetto Spaziale 65T30*, 1964-65 (estimation : €150.000-200.000, vert) présentées à l'occasion de cette vente représentent autant de typologies différentes expérimentées par Fontana à travers ses

« entailles » sur des surfaces monochromes : la toile comme une seule



entaille verticale, la toile comme une pluralité d'entailles parallèles, et la toile comme une unique entaille disposée en losange. Les différentes couleurs et tonalités des trois toiles démontrent la neutralité et l'indifférence de leur rôle dans le contexte de l'œuvre. « *J'ai beaucoup utilisé le blanc [...]. Mais ç'aurait pu être le noir, ou le shocking pink, le rose, celui qui est à la mode* », a déclaré l'artiste. « *La couleur n'avait aucune importance. Pour exprimer ma pensée, peu importe qu'il s'agisse de blanc, de rouge ou de jaune...* »



»

Autre fait, Fontana confie ses sensations, en formant une sorte de journal intime à travers les phrases qu'il pose avec régularité, dès 1964, au verso de ses toiles.

Les œuvres présentées dans ce catalogue constituent sans doute une page d'histoire conciliant les saveurs colorées d'artistes alors souvent ignorés, une mini rétrospective de collectionneurs qui ont su unir et réunir les talents d'une époque où l'art s'épelait par le regard et s'achetait avec le cœur.

#

Images disponibles sur demande

Ventes: Paris - 23 septembre 2008 à 19h

Exposition: 16 au 23 septembre 2008